

**TITRE DE LA LEÇON : LA PRESSE DANS LE PLEURER-RIRE****Discipline : Français****Sous-discipline : Lecture****Cycle : Lycée****-****Classe : Terminale A**

La presse désigne l'ensemble des procédés servant à diffuser les informations et les idées de toute nature par écrit, par l'image ou par le son. Dans le roman de Lopes, la presse a une grande place. On trouve dans le roman la presse locale et la presse étrangère.

**1. La presse locale**

La presse locale n'existe que de nom. La liberté de presse est bafouée par le régime de Bwakamabé. Les articles de presse sont soumis à une censure virulente. Bwakamabé interdit même la presse des Oncles sur le territoire national.

Dans le souci d'éviter des points de vue discordants, pouvant faire jaillir la vérité sur ce qu'il fait, tonton institue le journal d'Azis Sonika, Lacroix du sud, comme le seul organe de presse crédible du pays. Cette presse doit ce privilège, non pas à sa capacité d'informer le public mais de déformer des informations au grand bonheur de Tonton.

Pendant que la radio trottoir qualifie le régime de Bwakamabé de criminel, AZIZ Sonika l'éditorialiste de la "croix du sud" fait l'éloge de ce dernier. « Le nouveau président est un homme pieux qui se rendait chaque dimanche à la messe ». Dans cette perspective, certains journalistes usent de la flatterie pour être bien apprécié par les gouvernants.

La presse locale est en effet une caisse de résonance des idées du président. AZIZ Sonika vante les qualités intellectuelles de tonton. « Il avait appris plus vite que les autres (...). Il n'avait jamais fait une faute de dictée ». Toutefois, cette presse ne décrit pas sinon ne mentionne, ou ne parle pas de la misère du peuple. Elle ne fait que soigner l'image du pouvoir de Tonton. Cette presse est basée sur le mensonge.

**2. La presse internationale**

Elle reflète la réalité. La presse internationale est une presse qui est au service de la vérité. Dans **Le Pleurer-Rire**, Cette presse représentée par "le journal français Gavroche aujourd'hui", est l'ennemi du pouvoir de Tonton. Tonton exerce une forte censure sur cette presse qui critique beaucoup son pouvoir ; décrit les faits sans détours. La presse internationale informe régulièrement le peuple sur la dictature de Bwakamabé : les assassinats, les violences.

Dans la même perspective, le journal "le monde" explique de façon détaillée le coup d'Etat de Tonton. En révélant la vérité sur les mauvaises pratiques du président, la presse étrangère devient un instrument de déstabilisation du pouvoir dictatorial. « Il fallait lire les journaux de l'étranger pour s'inquiéter de notre part » p-23,61,93. Les journaux occidentaux tournèrent en dérision le pouvoir de Bwakamabé. Par ailleurs, la presse de la rue fait aussi le contre poids du pouvoir.

### 3. La radio trottoir\_

A côté de la presse étrangère, s'ajoute la radio trottoir que le public affectionne au détriment de la presse officielle. Elle livre les informations avant même AZIZ et informe le peuple sur ce que la presse officielle ne dit pas. Radio trottoir est au « parfum » de la vérité. C'est ainsi que Maître déclare : « Mais, tu ne sais pas que ce que Radio trottoir parle c'est la vérité ? ». P 36.

Devant donc l'absence de liberté d'expression, Radio trottoir prend la relève et dit la vérité sur tout ce qui passe dans le pays : coup d'Etat, violences, mauvaise gestion...

En somme, l'image de la presse est ambivalente dans **Le Pleurer-Rire**. Elle est à la fois négative et positive.